

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 27

Artikel: Déclaration d'un élève du conservatoire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des coriatées quessa fesait frémi que lon croyet toujou qu'ils alaiant tzezi par terre dans leux baillonettes épi ils avaient dé cornettes qui fezet toujou tu tu tu tu tu quessa nou fezet crever de rire epi enfain alorsse voilà que bon lon fait formé lé fessots et que lon nous done le repot d'une heur. Epi alorsse voila que bon ma phème qui m'apporte la bourstifaille epi lon va s'asseiller dans les cottes de Bonmenon pour mangé du boutefat aveque de la salade ô lare que s'étais rude bon que l'on s'en étai pifré à tirelarrigaud aveque toute ma marmaille qui étai venute voire lè manoeuvres, on aurai manjé plu lontems si l'on navet pas senti de vilaine chose à còtté de nous. Epi alorsse voilà que lon bat le rapèlle pou recommencé lé manoeuvre que lon ne se praisse pas parceque l'on na encore soife pour un ver. Epi voila alorsse dé petits crapiaux qui viene nous embetter poure avoire dé caretouche que voilatilpas mon chacot qui tombe sur un que lon croyet quille étet aclaffé, il boèlait tellemen que j'ai vite regagnié lé renga voila que bon que lon ma changet mon phusil que je tempettetan que lon me done 24 heur de sale de peaulisse epi que voila le boutefat et la salad qui me done le hautiet que le lieuxntenan me crie toujou silancedanlè ran, enfain voila que lon fet le caret aveque le prefé qui nous fet un biau dissecour que j'ai rien entendu aveque cè geux de hottiet que lon fait encore une belle manoeuvre epi enfain que lon s'enmode pour parti.

JEAN POTU.

qu'a fait toussécamp aveque honneur ô que oui allez épi le sondrebond et sepra.

Voici quelques notices intéressantes sur la popularité et la gloire dont jouit depuis quelques années le général Garibaldi, ce héros populaire de l'Italie.

Depuis l'année 1859, 150 vapeurs ont abordé à Caprera, où jamais un navire ne s'arrêtait autrefois, et plus de 16,000 personnes y ont été débarquées. Quatre vaisseaux napolitains portent le nom de Garibaldi; le général est le parrain de 4500 enfants; 2000 garçons ont reçu son nom de baptême. Il a accepté, depuis trois ans, des cadeaux d'une valeur de 15,000 à 20,000 fr., et en a refusé pour passé un million de francs. Les premiers consistent principalement en instruments aratoires. Le plus grand nombre de ces cadeaux venaient d'Angleterre. Garibaldi est bourgeois d'honneur de 90 villes, bourgs et villages, et président honoraire de 120 sociétés différentes. Il possède 24 épées d'honneur, parmi lesquelles 11 proviennent de l'étranger. De plus, il a reçu pendant ce laps de temps plus de 5000 adresses d'admiration et de dévouement et a écrit lui-même 900 réponses; le reste a été dicté et signé par lui. Son revenu actuel est de 5000 fr., provenant des améliorations et du perfectionnement qu'il a apportés à la culture de ses terres de Caprera.

Une servante que recommandaient un air modeste et un fichu sagement croisé, se présente dans une maison.

— Je suis très-bonne pour mes domestiques, lui dit sa nouvelle maîtresse: toutes les semaines vous aurez votre jour de sortie; mais je vous prévien que je vous défends absolument de recevoir qui que ce soit, surtout des militaires, comme faisait la fille que vous remplacez.

— Oh! madame, pour qui me prenez-vous? fait Jeannette en rougissant. J'ai horreur du sabre.

Quelques semaines après, la dame entrant un soir dans sa cuisine, aperçoit un désordre inaccoutumé, voit Jeannette embarrassée, respire une vague odeur de pipe, et pressentant quelque histoire, ouvre vivement une grande armoire très-propre à serrer les amoureux; elle y trouve.... un superbe caporal avec sabre au côté.

— Comment, malheureuse! s'écrie-t-elle, après ce que vous m'avez promis, vous recevez des soldats!

— Mais, madame, je ne connais pas ce monsieur....

— Comment est-il là, alors?

— Mon Dieu! madame, c'en est un qui sera resté de l'ancienne!
(Diogène.)

Déclaration d'un élève du conservatoire.

Je te parle en musique... oui, c'est moins rococo!
Je voudrais *mi mi ré* dans ton œil qui flamboie,
Je voudrais près de toi pouvoir faire *do do*
Et *la do ré* toujours ce cœur qui fait ma joie.
Quand mes nombreux rivaux m'appelleront *la si*,
De toi seule toujours je resterai *la mi*,
Et tu *do mi* neras mes jours, ô ma cocotte!
Oui, je serai *do si la* tes moindres désirs,
Et *si* le beau *Ré mi* veut troubler mes plaisirs,
Sur le *sol* le *fa* quin terminera sa note!

— Quand je sors le soir, disait un homme très-gros à un de ses amis, je prends toujours mon nerf de bœuf.

— Parbleu!... le plus difficile serait de le laisser chez toi, ton air de bœuf.

Pour la rédaction: H. RENOU. L. MONNET.

IL VIENT DE PARAÎTRE

LIBRAIRIE L. MEYER, A LAUSANNE

RUE HALDIMAND, N^o.

La raison et le christianisme. Douze lectures sur l'existence de Dieu, par Charles Secretan. — 1 beau volume in-12. 5 fr. 50

Le bonheur du peuple ou les expériences du père François, — 1 joli volume in-16 60 c.

La femme de Caïn et la première ville, brochure de 16 pages 15 c.